

Lettre de Marie-Anne Comnène à Jean Paulhan, 1957

Auteur : Comnène, Marie-Anne (1887-1978)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Citer cette page

Comnène, Marie-Anne (1887-1978), Lettre de Marie-Anne Comnène à Jean Paulhan, 1957, 1957.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15886>

Information sur la lettre

Date1957

DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)

LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 10/08/2022 Dernière modification le 28/11/2025

Vendredi soir

Cher ami - J'ai eu de mauvais supôts Je y a à la
dernière ligne de la page 5 un je me trouvais tout étonné)
qui donne tout le ton du récit, qui est d'une
malice si présente et si irrésistible qu'on est secoué
de rire et nullement menacé de mystification quand
on l'intelligera ~~si~~ ^{si} ~~pure~~ ^{pure} (qu'on a peur de se
perdre. A vrai dire c'est tout le temps d'une vérité,
qui n'a que l'air simple et évident, mais qui
est escarpée et agaçante comme tout ce qui est
très haut... enfin on se demande ce qu'on pourra
quand on aura fait l'effort de grimper... mais
je pense que ces ~~mots~~ ^{mots} donneront cette impression de
vertige et d'insaisissable - ...et qui pourra me
le rapprocher.
Pour tout ce récit - ne se présente pas

comme une chose finie en soi, mais me
semble - t-il - comme un chapitre de
mémoires où il prendrait la vraie place
et serait éclairé par ce qui précéderait

et ce qui suivait.

Et pourquoi ne pas les écrire ces mémoires ?
Quelle ligne ce ferait ! Même si les restant
seulement dans le domaine des aventures de
l'esprit ! - Merci beaucoup de m'avoir donné
à lire ce qui n'est pas encore à toi.

Mais je n'ai pas encore compris pourquoi
Jean Cauchan et Marcel Arland ne
publient ~~plus~~ et ces lettres de Marcel Maurice
dupré dans leur NRF.

Pour l'Anonymous Caninaise son récit est
certes tentant pour le public. Je voudrais pourtant
m'amuser de 2 choses / que son propre exhibitionnisme
est méprisante à la mode Brandello ? / que
Brandello repasse à Agence sous une première fois.
Non, Ceci est une histoire d'adultère
les deux de Brandello a pu le reconnaître ont
été dispersés comme il l'avait souhaité
de l'autre la mer et son village natal et
quelques uns ont été gardés

et sont conservés dans l'urne cinéraire³
qui est dans le musée Luvardello - à
Agropello - Fausto pour qu'il
m'écrive avec précision le détail de
tout cela - et je me communiquerai la
lettre. Par ailleurs ce qui a tant bouleversé
cette femme - le cri de 13^(??) personnes qui ont
assisté à la levée du cercueil c'est probablement
ce qui aurait le plus irrité Luvardello
si elle avait pu l'entendre, car de toute les
cérémonies obligatoires qui accompagnent le
mort c'est la plus barbare et la moins
profonde ; la tradition du cri poussé
à l'unisson par la famille du mort
demeure ~~encore~~ dans le Héros le maître.
Vaincu, en Sicile, en Sardaigne, et
en Corse ; je me souviens encore

40 de l'impression ~~de~~

~~Tout~~ artificielle que
me donna le cri
de mon père (représentant
toute les traditions) à
la minute même
où mon grand-père

mourut - Экромлау
редавал да рече - Mais ce n'est
pas ce cri obligatoire qui pouvait
être en et le 86

encore de cri d'usage
dans le malheur, comme

5
C'est de pleurer,
des chansons pour le
mariage de veufs et
de Hornah. —

Je pense que ce mouvement
à la mort n'avait
rien que d'antique
tradition et se serait
produit même si
Pauvello n'avait
pas été Pauvello.
Si m'y le m'y bien

6/ attendre la suite & fauto - 7e serait
trop ennuyeux d'aller ~~mais~~ 20 ans à
une et chose approximative ; il y a
que l'artiste seule serait responsable, mais
j'ai ~~été~~ en lieu du plaisir & me l'homme
Au revoir à bientôt et

Tout le monde aime de
Maman

Si jamais tu es en Sicile et que tu aies la chance
de te rendre au musée d'Agrippa, & conserveras

tu montreras ~~des~~ l'urne dont ils t'ont donné
aussi la photographie où se trouvent les scènes & l'histoire
tes vœux montreras aussi au tout le petit relief où il en est l'impression

mod
que s'en ont de la tenue de
Maman avec cette note sur la quelle on
fait l'impression

Ultima herba

Et j'essayais encore d'ajouter ceci cher ami -
Tous ces rituels ennus - aussi bien
d'ailleurs à la Radio - ne se feraient
pas produire, si G. G. avait réuni en
volume les études de Beez. Son Prologue
comme je t'en ai prêté une dizaine de
fois depuis 1948. Sa négligence
et son inertie ont probablement une
faute ^{à donner} ~~à donner~~ ce petit livre où se
fera ~~un volume~~ ^{un volume} appelé à paraître
la vie et de la mort de Pirandello -
mais j'aurais encore la patience
d'attendre la parution du
Volume VIII ^{qui contient 9}
^{dernières nos.}
de Beez. et de M. A.